

Tout droit, une escalade de 3 m sur une paroi terreuse mène dans une salle en diaclase haute d'une dizaine de mètres ; sur la gauche en descendant, une pente calcitée de 7 à 8 m débouche dans une salle de 10 m de long, joliment concrétionnée, au fond de laquelle un barrage de calcite retient un joli gour de 4 m (- 114). Ce dernier semblait être une voûte mouillante mais après l'avoir siphonné à l'aide d'un tuyau d'arrosage, nous nous sommes rendus compte qu'il n'y avait là aucun espoir de découvrir un quelconque passage.

En face en remontant l'éboulis, on arrive au pied d'une dalle de 4 m escaladée en artificielle (1 spit au milieu de la dalle). A son sommet, on débouche sur un balcon, au-dessus de la salle, encombré de gros blocs ; deux départs de cheminées, juste au-dessus, sont rapidement colmatés. Plusieurs passages étroits entre les blocs permettent d'atteindre une petite salle argileuse. Au centre, entre un gros bloc et la paroi, un puits de 5 m donne accès à une petite galerie vite bouchée ; tout droit, une galerie basse se termine également après quelques mètres. Enfin, sur la droite démarre la galerie N° 2, parallèle et supérieure à la galerie N° 1 ; d'abord assez basse (laminoir au sol argileux) elle s'agrandit notablement (3 X 2) puis rejoint la galerie N° 1 au niveau du carrefour de - 106 par un plan incliné de 15 m et un puits vertical de 4 m.

Profondeur : 128 m - Développement total (horizontal + vertical) : 551 m

(ancien réseau : 126 m - nouveau réseau : 425 m)

HYDROGEOLOGIE :

La cavité ne renferme pas de circulation active permanente ; l'eau qui ruisselle dans les puits de l'ancien réseau lors des pluies ou de la fonte des neiges en surface se perd dans l'éboulis de - 91. Elle doit ensuite rejoindre la série de puits terminaux au niveau de la salle en interstrate et s'écouler finalement dans la fissure impénétrable de - 128. Le gour terminal de la galerie N° 1 est vraisemblablement alimenté par le ruissellement de l'eau sur les concrétions.

La cavité est située sur le bassin d'alimentation des résurgences de Fontmaure et du Blau.

TOPOGRAPHIE :

Société Spéléologique du Plantaurel (Philippe GERAUD).

Ancien réseau : 14 mars 1974 ; nouveau réseau : 11, 12, 22 mars et 17 mai 1979. Croquis d'exploration par R. de Joly qui attribue à l'ancien réseau la cote de 85 m.

HISTORIQUE :

Première exploration par R. de Joly en 1930, jusqu'au fond du P. 28 (ancien réseau).

Première visite de la S.S.P. (ancien réseau) le 14 septembre 1952. En 1979, lors d'une visite, J et Ph. GERAUD (SSP) découvrent le nouveau réseau en pendulant dans le P. 28 pour atteindre le départ de la traversée. L'exploration est menée en équipes de deux au cours des sorties du 11, 12 et 22 mars. Le 17 mai, l'étranglement de - 91 (fond ancien réseau) entre les blocs est désobstruée mais la progression est arrêtée quelques mètres plus bas.